

Un festival Léo Ferré historique en Italie

Le théorème de San Benedetto

Les 15 et 16 juin 2019, se déroula en soirée et à l'aube du deuxième jour, le **Revival Léo Ferré** de San Benedetto del Tronto, province des Marches en Italie. Soit la dernière manifestation mise en place, avec le concours de Maurizio Silvestri, par Giuseppe Gennari, créateur et architecte du Festival Ferré créé en hommage à Léo sur la côte Adriatique en mai 1995 après un **Mémorial Ferré** inaugural en mai 1994. Privé de subventions publiques, ce Festival prit fin avec sa vingt et unième édition les 10 et 11 juin puis le 24 août 2016.

Le Festival Ferré a vu se produire sur les scènes des théâtres Pomponi, Calabresi et Concordia, de belles figures : Enrico Medail, Ann Gaytan, Catherine Boulanger, Le Chœur de l'Ile du Cœur, Renée Claude, Mama Béa Tekielski, Noir, Mauro Macario, Bruno Tommaso e Marche Jazz Orchestra, Georges Moustaki, Renato Dibi, Juliette Gréco, Gérard Jouannest, Paco Ibáñez, Céline Caussimon, Nicolas Reggiani, Giovanni Mirabassi, Chantango, Keico Wakabayashi, Lalli, Joan Pau Verdier, Jean Ferrat, Isabelle Aubret, Enzo Nardi, Gilles Droulez, Benjamin Legrand, Gino Paoli, Pippo Pollina, Alessio Lega, Francesco Tranquilli, Gianmaria Testa, Paolo Fresu, Têtes de Bois, Francesco Di Giacomo, Trio ESP, Jane Birkin, Les Anarchistes, Raffaella Benetti, Xavier Ribalta, Francesco Guccini, Dee Dee Bridgewater, Serge Utge-Royo, Ginevra Di Marco, Nanni Svampa, Paola Turci, Victoria Abril, Alberto Patrucco, Luca Faggella, Roberto Freakantoni, Amancio Prada, Peppe Voltarelli, Giulio Casale, Yves Rousseau Sextet, Tiziana Ghiglioni, Bobo Rondelli, Francesco Baccini, Carmine Torchia, Annick Cisaruk, Meed Free Orkestra, Michel Hermon, Mauro Ermanno Giovanardi, Christiane Courvoisier, Eugenio In Via Di Gioia, Scraps Orchestra, Alex Bandini Quartetto, Benjamin Clementine, Sandra Aliberti Trio, Daniela Fiorentino, Céline Pruvost, Giovanni Truppi, Pilar, Bernard Cimon, Daniele Di Bonaventura, Giovanni Ceccarelli, Cali, Steve Nieve, Mario Dondero... Et d'autres artistes encore, italiens pour la plupart, inconnus du public français.



Ce sont d'ailleurs des musiciens et chanteurs italiens, grandis avec le Festival, qui ont fait le **Revival** 2019 en chantant Ferré : Roberto Nardin, Lucio Matricardi (ci-contre), Paolo Cristalli, Rossella Marcantoni (ci-dessus à droite)



et David Martelli, Gerardo Balestrieri. Et les Têtes de Bois, qui saluèrent l'aube sur la plage par un concerto Ferré all'alba : Andrea Satta (ci-dessous), Luca De Carlo, Angelo Pelini.

Le **Revival** l'a démontré : Léo est vivant. Sans lui, depuis 25 ans son répertoire est chanté, peu ou prou, avec puissance ou fragilité, passion ou application. San Benedetto est devenue pour le public et les participants venus fidèlement d'Italie, de France, d'Espagne, de Belgique... une place quasi mystique, comme un

théorème Léo Ferré appliqué à la lettre et à la note. Un théorème que n'aurait peut-être pas désavoué Pier Paolo Pasolini, lui qui dans **La longue route de sable**, parcourant San Benedetto en août 1959, déplora : "Il manque, dans cette façon d'être de la foule bourgeoise et populaire entassée ici, l'intelligence historique" !

L'absolu Ferré existe, le temps l'a pour l'heure prouvé. Mais une question se pose : Est-ce que demain, bientôt, tout à l'heure, on va toujours pouvoir écouter, lire, comprendre Léo Ferré ? Une machinerie infernale s'est mise en route au milieu du 20ème siècle.



Une machine à décerveler, à équarrir, qui comme un défoliant détruit les arbres qui poussaient dans nos têtes. Les arbres plantés pour nous par Léo Ferré, poète et musicien du siècle dernier. La mort l'a emporté en empilant le silence telle une censure sur son œuvre libre. Depuis, le désert peut s'installer autour, tapissé de néant et d'absurdité. Le monde serait-il rongé par les rats de l'oppression et les microbes de la connerie ?

